

...Bravo à la Libye !

Ayons à l'esprit que l'Histoire bégaie toujours...ou malheur à nouveau à nous tous et à notre Pays.

N'en croyez rien : l'attitude condescendante et de mépris qui nous était infligée hier, chez nous, durant près d'un siècle et demi, par les successifs régimes coloniaux et scélérats de l'Etat français, gauche et droite confondues, n'a jamais disparue. En fait, elle n'a jamais cessé depuis notre Indépendance. Pour celui qui, comme moi, se trouve en France depuis l'année 1956 à subir sa morgue de manière aussi veule que criminelle jusqu'à me voir maintenir arbitrairement dans ses geôles depuis l'année 2000 (et placé à l'isolement total durant 12 ans), en dépit des maints rappels à l'ordre des instances européennes qui parlent de "vengeance", il vous affirmera qu'elle se poursuit tout tranquillement sous d'autres formes,...plus insidieuses. Pour en témoigner, on vient de nous en illustrer l'une de ses plus cinglantes manifestations.

Comme si nous autres Algériens devions croire être marqué par le sceau de l'infamie et nous résigner à leur demeurer soumis, les autorités françaises, par la bouche de son représentant du Quai d'Orsay, viennent effectivement tout récemment à nous faire comprendre que nous n'avons pas à leur demander justice ! Rien que ça !

Cette déclaration officielle, qui n'a échappé à personne, venait au lendemain de la reconnaissance publique par le Chef de gouvernement italien, M. Burlesconi, des crimes commis durant la trentaine d'années de colonisation de la Libye par l'Italie et de sa demande de pardon pour les massacres alors perpétrés et des dédommagements consentis. Un précédent. Sur le propos, et tandis que nous sommes à la veille de la commémoration de la marche pacifique d'*Octobre 61* à laquelle, enfant de 6 ans venu du bidonville de Nanterre, j'avais pris part aux côtés de ma mère, mon père rescapé avec les hommes dont la Seine charriera les jours suivants les corps par dizaines (...bras ligotés dans le dos), jour de notre cause à l'ONU, et ceci après avoir été un plus tôt accueilli au Napalm à ma naissance en 1955 dans mes montagnes des Aurès où périrent ma grand-mère et nombre de mes proches, l'Etat français nous dit à nous : circulez, il n'y a rien à voir !

Ainsi, pour les 132 années d'occupation de notre Pays, de massacres aussi aveugles que barbares d'un 10^{ème} de notre population (en raison de ses origines et de sa religion, de sa soif de justice et de liberté), des déportations de nos forces vives à l'île d'Aix ou vers ses bagnes du bout du monde (quand ce n'est pas simplement dans une fosse, une balle dans le dos), des spoliations multiformes subies tantôt par la ruse, le plus souvent par la force (...des armes), de notre asservissement et de nos conditions de vie, de notre déculturation et analphabétisation durant ce siècle et demi (qui sont là autant de causes qui généreront la triste et regrettable décennie noire qu'a connue notre Pays durant les années 90), non – à les écouter – nous autres Algériens, qu'on voudrait encore traiter comme hier en moitié d'hommes, n'aurions aucune légitimité à demander à l'Etat français, pays des « Lumières » qui nous a privé d'ampoule !, de présenter des excuses !

Seulement, avant de s'écrire sur une nouvelle page blanche toute immaculée, pour repartir sur de nouvelles bases les relations Algéro-Françaises ne sauraient en aucune façon se faire l'économie du préalable que constitue...le PARDON qui nous est dû. Notre « *Histoire commune* » ne le nécessite pas seulement, elle l'exige. Il est des gifles qui coûtent cher ! Notre Pays de connaître son invasion en 1830, moi...la prison arbitraire depuis 24 ans ! Cherchez le point commun : vous trouverez la cause principale de tous nos maux...(y compris et surtout ceux actuels). Gardons-nous de ceux de demain que leurs services du « Plan » et secrets nous ont (gentiment !) planifiés sur une durée de 40-50 ans...(le soutien français et US à l'occupation du territoire de nos frères Sahraouis par le fils de « notre ami le Roi » est loin d'être innocent...).

N'oublions jamais qu'avant d'exister au Pays *Zoulou* de Nelson Mandela, l'Apartheid existait déjà dans son pays frère...l'Algérie, revenue du diable vauvert grâce à l'un des plus grands et meilleurs chefs d'Etat que notre Pays n'ait jamais connu (avec notre regretté Feu Houari Boumediene), j'entends notre Président actuel Abdelaziz Boutéflika – que Allah lui prête vie longtemps – et derrière lequel toute l'Algérie doit se ranger comme un seul Homme pour mieux avancer. S'élever dans l'Unité de notre fraternelle diversité, et faire face ensemble aux multiples défis de demain.

Précisément, à propos de notre Président je dis souvent à mes proches lors des visites qu'ils me font qu'il y a les « *Travaux d'Hercule* » dont on parle dans la mythologie grecque – mais là ce n'est que de la mythologie –, et il y a – et ceux là sont bien réels – les...« *Travaux de Boutéflika* ». Mieux que tout autre, il sait l'intérêt de l'Algérie comme il sait pour son développement s'entourer des hommes et des femmes les plus compétents et intègres qui soient au service du Pays et de nos institutions. Loués qu'ils soient tous. Nos Martyrs ne l'ont pas été en vain. Tahya El-Djazaïr. A jamais.

A l'entrée de ma ville natale de Khenchela, il y a la statue d'un homme armé que j'appelle moi « le veilleur » dans le sens *sentinelle*. Le parallèle de cette dénomination avec notre Président n'est pas fortuit. Il veille vraiment sur toute l'Algérie et ses enfants, et ce aussi certain qu'il ne laissera jamais choir en perte et profit le *Pardon* auquel notre pays a droit ou sacrifié sur l'autel de je ne sais quels impératifs politico-économiques. Pour ces impératifs, mon choix est vite fait :...vive la Chine ! Depuis *Bandung*, elle au moins n'a pas le double visage de *Janus* et ne se proclame pas de manière démagogique, à tout bout de champ, chantre des « droits de l'homme et des libertés »...et faire à la fois le contraire !

Du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest de mon Pays, à toutes et tous : Saha Ramadane Koum et Aïd Koum Mabrouk.
(une pensée toute particulière à M. Bachir Boumaâza et Mme Louisa Hanoune du PT).

Ensisheim ⁽¹⁾, le 13 septembre 2008

HAKKAR Abdelhamid, l'« *Indigène* » emmuré vivant.

(1) Centre pénitentiaire où fut jadis détenu notre valeureux Martyr Feu Larbi Ben M'Hidi.

